

DONNEES SUR LE CYCLE SEXUEL DE LA SOLE DE SABLE

SOLEA NASUTA (PALLAS 1811)

par

Zoulikha GRIM

Centre de Recherches Océanographiques et de Pêches, Alger (Algérie)Résumé

Les résultats obtenus par : la pesée de 436 mâles et 255 femelles, celle de leurs glandes génitales et de leur foie, l'étude de l'aspect morphologique de leurs gonades permettent de proposer quelques données sur le cycle sexuel de S.nasuta.

Espèce littorale, elle pond au printemps et en été ; son activité physiologique n'affecte pas sa condition physique. La première maturation sexuelle a lieu à un âge précoce (moins de deux ans); et certaines femelles ont été remarquées fluentes.

Espèce nouvellement individualisée (GRIM 1981), S.nasuta PALLAS présente un intérêt aquacole certain, qui justifie l'étude de sa biologie.

Les mâles présentent des gonades hypertrophiées par rapport aux autres espèces (R.G.S. moyen = 0,22). La gonade droite est près de 2 fois et demi plus grosse que la gauche, témoin d'une dissymétrie plus poussée chez cette espèce.

Le sex-ratio de 0,63 varie peu au cours de l'année. Son importance peut être due au mode de pêche de cette sole. En effet le trémail implique le mouvement du poisson pour pêcher, et, en général, les mâles sont plus actifs que les femelles. Ce sex-ratio décroît avec la taille, ce qui pourrait correspondre à une baisse de la fécondité avec l'âge des femelles.

L'activité reproductrice de la sole de sable a lieu au printemps et en été, mais présente un pic printanier conforme aux observations de VARAGNOLO (1964) pour l'Adriatique. La maturation des gamètes mâles a lieu un mois avant

celle des femelles, mais l'émission est concomittante. Les génitrices âgées semblent avoir une durée de maturation plus courte, elles pondent les premières et la reprise de la maturation se fait sous l'aspect morphologique de postponte (l'histologie confirmera ce point.)

La reproduction de S.nasuta n'affecte ni le poids de foie ni la condition physique des géniteurs. Cependant la moyenne des R.H.S. plus élevée chez les femelles (1,28) que chez les mâles (0,86) implique nécessairement une intervention hépatique. Des dosages de lipides dans le foie et les muscles révéleront peut-être un renouvellement rapide et continu des graisses.

Le stade de post ponte est le plus constant au cours de l'année alors que les stades de début de maturation sont fugaces et tendent à disparaître chez les grandes femelles au profit de la post ponte. Les stades de préposte et de ponte se retrouvent dans toutes les classes d'âge. La plus petite sole au stade de ponte recueillie mesure 154 mm. Des pêches expérimentales approvisionnant en petits individus permettraient d'estimer la taille de première maturation.

L'hiver est la saison d'inactivité sexuelle, la maturation débute en février. Au printemps, les ovaires mûrissent et émettent massivement leurs oeufs. En été, le stade de post ponte équilibre celui de ponte. L'automne est la saison d'atrésie folliculaire.

Quelques femelles fluentes ont été observées lors des prélèvements. C'est un fait qui revêt un certain intérêt, quand on sait que ce phénomène est rare chez les soles. Il a été remarqué chez une seule autre espèce Dicologlossa cuneata MOREAU.

Références bibliographiques :

GRIM (Z) 1981 : Dénomination et nouveaux caractères différentiels des deux espèces algériennes du sous-genre Pegusa (Soleidae)

Rapp. Comm. Int. Mer. Medit. 27 (5) : 127-129.

VARAGNOLO (S) 1964-Calendario di comparse di Uova pelagiche di Teleostei marini nel plancton di Chioggia.

Arch.Oceanogr.Limnol 13 (2) : 249-276 8 pl.